

BRUNO BLASSELLE

Éditorial

Parmi les richesses de la Bibliothèque nationale de France, la collection de revues et journaux n'est pas la moindre. Plus de 350 000 titres différents constituent un réservoir pratiquement inépuisable et incontournable pour les historiens de toutes sortes. C'est au XIX^e siècle, comme on le sait, que la presse a pris un essor exceptionnel, grâce à l'abaissement de son prix de vente, et à d'autres facteurs aussi différents que l'extension du débat politique ou la généralisation du feuilleton.

Cette marée de papier ne laissa personne indifférent. La presse était partout, d'abord dans les lieux publics, comme les cabinets de lecture ou les cafés, avant de pénétrer dans les foyers sur tout le territoire, grâce au chemin de fer notamment. Les bibliothèques elles-mêmes durent s'adapter et s'interrogèrent sur la meilleure façon d'absorber cet afflux incessant, dont la communication et la conservation étaient bien plus compliquées que celles des livres. On envisagea même la création d'«hémérothèques» qui leur seraient réservées. La Bibliothèque nationale se décida à créer un département des Périodiques, installé jusqu'en 1998 dans la salle Ovale édifiée par les architectes Pascal et Recoura.

Cet immense trésor est une des préoccupations majeures de la Bibliothèque nationale de France aujourd'hui. Un vaste chantier de numérisation de la presse va débiter, qui facilitera l'accès à plusieurs grands titres. *La Revue* aura l'occasion d'y revenir prochainement.

Mais, sans attendre, ce premier numéro de la nouvelle formule consacre son dossier, dirigé par Jean-Didier Wagneur, à un aspect particulier et méconnu de la presse du XIX^e siècle. L'expression «petite presse» désigne en effet ces nombreuses feuilles, souvent d'apparence modeste et de faible tirage, qui traitent alors, officiellement du moins, des spectacles, des arts ou de la littérature. Mais, derrière cette façade rassurante, il s'agit bel et bien d'une presse d'opinion, d'une infinie variété, maniant la satire, la caricature ou la provocation.

À la suite de ce dossier, on trouvera plusieurs des rubriques qui rythmeront désormais les numéros de la *Revue* : inédits, vie des collections ; portraits d'hommes du livre, notes de lecture, acquisitions remarquables... Notre plus vif souhait est de partager avec nos lecteurs l'imprévu et le plaisir qu'apporte la fréquentation des collections de la Bibliothèque nationale de France.